L’Iran frappe une base US au Koweït, Israël songe à frapper le Guide suprême | Mohammad Marandi

Seyed Mohammad Marandi est professeur à l’université de Téhéran et ancien conseiller de l’équipe iranienne chargée des négociations sur le nucléaire. Il revient sur la stratégie que l’Iran met en œuvre en ce jour de Thanksgiving pour changer la donne et contraindre les États-Unis à capituler, alors même qu’Israël envisage une frappe préventive contre les dirigeants iraniens. Cette émission passe en revue les développements les plus urgents de cette guerre sous un angle qu’on n’entend pas dans les grands médias. SOUTENEZ L’ÉMISSION EN DEVENANT MEMBRE DE LA CHAÎNE YOUTUBE : https://www.youtube.com/channel/UCOxLhz6B_elvLflntSEfnzA/join PATREON.COM /DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne par d’autres moyens : https://www.buymeacoffee.com /dannyhaiphong Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritofho Suivez-moi sur Telegram : https://t.me /dannyhaiphong #iran #israel #trump

#Danny

Bienvenue à toutes et à tous. Ravi de vous retrouver dans l’émission. Comme vous le voyez, le professeur Seyed Mohammad Marandi est avec moi pour faire le point sur les derniers développements en ce jour de Thanksgiving. Tout le monde, cliquez sur « J’aime ». Alors, professeur Marandi, j’ai une question pour vous. Les médias israéliens regorgent d’articles et de reportages qui se demandent si Israël va frapper l’Iran avant qu’Eisenkot ne forme un nouveau gouvernement, à supposer qu’il en forme un. Rien ne dit que ça va arriver. Voici donc deux exemples tirés des médias israéliens de ces dernières vingt-quatre heures. Ils citent des informations émanant du régime israélien, selon lesquelles Israël est prêt à frapper l’Iran, avec ou sans les États-Unis.

Et on sait que les États-Unis et Israël ne parlent pas seulement d’une frappe de décapitation : ils envisagent de viser le Guide suprême lui-même, l’ayatollah Mojtaba Khamenei. Quelle est l’ambiance en Iran ? Vous savez, c’est Thanksgiving. C’est censé être un moment pour exprimer sa gratitude, mais on dirait que les États-Unis et le régime israélien en profitent pour faire une pause avant de reprendre la guerre, ou du moins de lancer une nouvelle opération militaire d’envergure. Qu’est-ce que vous pensez de ce qui se passe en ce moment ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, merci de m’avoir invité, Danny. C’est toujours un grand plaisir de retrouver votre excellent public. En Iran, tout se passe normalement. On est habitués à ce genre de spéculations dans les

médias. Les gens vaquent à leurs occupations. Ils ne parlent même pas de tout ça. De temps en temps, ils jettent peut-être un œil aux infos, découvrent la dernière menace en date ou entendent Bessent se vanter de provoquer l'effondrement de la société iranienne. Bessent rêve de pouvoir écraser la société iranienne et de la faire s'effondrer. Je ne sais pas si les nazis ont déjà tenu ce genre de propos, ou Saddam Hussein, ou l'un des autres monstres de l'histoire, mais aujourd'hui, c' est la norme aux États-Unis. Et dans les médias, qu'il s'agisse de The Guardian ou de Breitbart, on ne voit ni colère ni indignation.

Mais en tout cas, ici, ça ne trouve pas vraiment d'écho. Je pense qu'il y a plusieurs choses à prendre en compte. D'abord, les Israéliens ne peuvent pas attaquer l'Iran tout seuls. Ils ont besoin des Américains pour ravitailler leurs avions de combat en vol. Et ce n'est qu'un aspect du problème. Toutes leurs munitions, toutes leurs armes, pratiquement tout ce qu'ils ont est américain. Même ce qui est fabriqué en Israël l'est avec de l'argent américain. Mais même en laissant ça de côté, s'ils veulent déclencher une guerre, ils doivent utiliser des avions ravitailleurs américains. Ça voudrait donc dire que les Américains prendraient part à la guerre, et que la riposte iranienne viserait aussi les forces américaines.

#Danny

Professeur Marandi, on vous a perdu un instant. Vous disiez que la riposte iranienne viserait aussi les forces américaines.

#Mohammad Marandi

Oui, donc si le régime israélien lance une frappe, il devra utiliser des avions ravitailleurs américains. Ça veut dire que les Américains seront impliqués et que l'Iran frappera les Américains. Et quand l' Iran frappera les Américains, ça veut dire qu'il frappera aussi les régimes du golfe Persique qui accueillent des forces américaines. Donc, c'est la guerre totale. Les Israéliens ne peuvent pas le faire seuls. Et je crois que les Iraniens ont déjà déclaré que si le régime israélien attaque, ça revient à dire que les Américains ont attaqué. Et si les Américains attaquent, ça revient à dire que les Israéliens ont attaqué. Donc, quel que soit l'angle sous lequel on regarde les choses, la riposte visera les deux, ainsi que les régimes arabes qui ne sont que des relais des Américains. C'est un élément dont le régime doit tenir compte.

Deuxième chose : à mon avis, les Iraniens cherchent en réalité un prétexte pour faire la guerre. On a entendu des dirigeants iraniens parler de la nécessité de briser le siège. L'ayatollah Sayyid Mojtaba Khamenei, le Guide suprême, l'a dit, et de hauts responsables politiques et militaires du pays en parlent aussi. Donc, au bout du compte, pour briser le siège, il faut que les Américains reculent. Et le seul moyen d'y parvenir, c'est de les y contraindre. Ça veut dire que les Iraniens vont devoir monter d'un cran. Donc si les Israéliens déclenchent la guerre, ça donne à l'Iran l'occasion de briser le siège. Et l'Iran a déjà dit : « S'ils déclenchent une guerre, ce ne sont pas eux qui décident quand elle se termine. Elle se termine quand nous estimons avoir atteint nos objectifs. »

Et l'Iran est bien mieux équipé que les Israéliens ou les Américains pour tenir dans une guerre longue. Certains disent que les Américains ont assez de munitions pour tenir deux semaines. Les Iraniens, eux, peuvent tenir des mois. On l'a vu pendant les quarante premiers jours de cette guerre. Si les Américains insistaient autant pour obtenir un cessez-le-feu, c'est parce qu'ils ne pouvaient pas continuer. Et depuis, ils n'ont pas réussi à améliorer leur situation, alors que l'Iran a pu faire beaucoup de choses. L'Iran est donc bien mieux préparé aujourd'hui qu'il y a huit ou neuf mois, tandis que les Américains ne sont pas mieux préparés qu'avant. Donc, si quelqu'un dans le camp d'en face déclenche la guerre, ça veut dire que tout ce camp est impliqué. Et en plus, les Iraniens cherchent l'escalade. Alors si le camp d'en face monte d'un cran, ça joue en faveur de l'Iran.

#Danny

Oui. Alors, professeur Marandi, pourriez-vous développer cette idée selon laquelle l'Iran cherche à réentraîner les États-Unis dans une opération de plus grande envergure ? Ce qu'on constate, surtout depuis vingt-quatre heures, c'est que l'Iran ne relâche pas la pression. Dans le détroit d'Ormuz, des pétroliers sont en train de brûler au moment où l'on se parle. Et les cours du pétrole sont repartis à la hausse. Il y a eu beaucoup de manipulations, mais ils ont bel et bien remonté. Qu'est-ce que l'Iran pourrait être en train de faire pour que les États-Unis, et peut-être même Israël, estiment devoir lancer plus tôt une opération de plus grande envergure ? Je suppose que, si l'Iran cherche à les pousser à le faire, c'est qu'il doit aussi s'y être préparé.

#Mohammad Marandi

Ça ne veut pas dire que les Iraniens veulent la guerre. L'Iran veut briser le siège. Alors si Trump recule, tant mieux. Et s'il met en œuvre le MOU, le protocole d'accord, c'est encore mieux.

#Danny

Pardon, professeur Marandi. Parfois, quand je vous coupe, on dirait que ça aide. Vous disiez que l' Iran veut briser le siège, mais qu'il ne cherche pas forcément la guerre. Et là, le son a commencé à se couper.

#Mohammad Marandi

Donc, l'Iran ne veut pas forcément la guerre. Ce que veut l'Iran, c'est briser le siège. Si les Américains reculent, c'est un meilleur scénario. S'ils appliquent vraiment le protocole d'accord, c'est le meilleur scénario pour le monde entier. Mais si les États-Unis refusent de le faire, l'Iran devra faire monter la tension. Si les Iraniens arrivent à pousser les Américains à l'escalade, ils peuvent leur rendre la situation militaire intenable, et les Américains seront alors obligés de se retirer. Donc les Iraniens vont faire monter la tension pour obliger Trump à trancher : soit il se bat, soit il recule.

Mais si l'autre camp fait le premier pas, c'est l'idéal pour l'Iran, parce que, là encore, il lui sera plus facile de le punir. Bien sûr, dans cette guerre, c'est l'Iran qui est la victime. Ce n'est pas lui qui l'a déclenchée. La guerre continue, mais si c'est l'autre camp qui ouvre ce nouveau chapitre, c'est plus facile pour l'Iran sur le plan politique. Ça souligne, une fois de plus, que c'est l'Iran qui est la victime. Donc je pense que, pour l'instant du moins, l'Iran va resserrer l'étau dans le détroit d'Ormuz. On le voit déjà. Ils vont de nouveau faire monter le prix du pétrole.

Après les élections de mi-mandat, les Iraniens ont laissé le prix du pétrole baisser pour voir si Trump était prêt à se montrer raisonnable. Avant le scrutin, l'Iran avait fait grimper les prix pour le forcer à négocier. S'il ne trouvait pas d'accord avant les élections, il allait perdre. Donc, pour l'Iran, c'est mission accomplie. Il a essuyé une lourde défaite, comme Vance l'a lui-même reconnu dans sa publication. En fait, ils ont largement perdu les élections à cause de la Palestine, d'Israël et de l'Iran. Du coup, les Iraniens font de nouveau grimper les prix de l'énergie et aggravent les pénuries pour faire pression sur Trump.

Alors, c'est une façon de forcer Trump à prendre une décision. Mais il y en a d'autres. Les Iraniens pourraient s'en prendre aux Américains sur le terrain, dans la région ou ailleurs. Je ne sais pas si ça fait partie du plan. Mais à l'heure où on se parle, on assiste déjà à une escalade. Les Iraniens mènent des frappes contre des cibles américaines au Koweït, à Bahreïn et à Oman. Et il est clair qu' ils sont solidement retranchés dans la région du golfe Persique et autour du détroit d'Ormuz. Ils sont donc prêts à une guerre totale. Vous avez vu, deux nouvelles bases de missiles souterraines ont été inaugurées tout récemment. La puissance de feu de l'Iran augmente donc. Ils sont prêts à la guerre.

#Danny

L'Iran a déclaré que ce n'était pas lui qui manquait d'armes, mais les États-Unis. Et aux dernières nouvelles, deux pétroliers seraient en feu dans le détroit d'Ormuz. L'un d'eux appartient aux Émirats arabes unis. Vous savez, professeur Rondi, toutes sortes d'informations circulent. Beaucoup viennent d'Israël, et certaines des États-Unis. L'une de celles qui viennent des États-Unis est intéressante parce que, comme vous le dites, l'Iran veut faire un maximum de pression sur l'administration Trump et va adopter une posture offensive. Du moins, au sens où il ne va pas rester les bras croisés à attendre qu'une opération d'envergure soit lancée.

Mais en même temps, une bonne partie de ce qu'on entend en ce moment sur l'Iran ressemble vraiment à une tentative de justifier cette opération de plus grande envergure. Je ne sais pas si vous avez vu passer ces informations selon lesquelles, par exemple, des cellules dormantes auraient été activées aux États-Unis et s'apprêteraient à assassiner Trump. C'est ce que relaie le régime israélien. Et puis, bien sûr, il y a les allégations au sujet des armes chimiques et toutes sortes d'autres discours sur l'Iran qui semblent destinés à pousser les États-Unis à se lancer de nouveau dans une

guerre de plus grande ampleur. Alors, qu'est-ce que vous en pensez ? Dans quelle mesure, à votre avis, tout ça est-il lié à ce qui se passe réellement sur le terrain et aux situations dans lesquelles les États-Unis et le régime israélien pourraient se trouver, mais dont ils ne veulent pas parler ?

#Mohammad Marandi

Tout ça, c'est de la propagande. C'est de la hasbara. Mais le problème, c'est que les Israéliens sont vraiment mauvais à ce jeu-là. On nous a toujours dit qu'ils étaient très forts pour ce genre de choses. En fait, ce sont les pires. Lancer de nouvelles accusations tous les jours, c'est la pire chose à faire, parce qu'à force, tout le monde voit bien que c'est de la propagande. Trump prend la parole et dit qu'ils veulent larguer des bombes nucléaires sur Los Angeles et San Diego. Ensuite, Netanyahou dit qu'ils veulent utiliser des armes chimiques. Puis ils viennent nous dire que l'Iran veut utiliser des drones pour assassiner de hauts dirigeants américains. Ensuite, ils transfèrent leurs hauts responsables sur une base militaire. Et puis les médias progressistes — pas Fox News, les médias progressistes — disent que les Iraniens vont utiliser une bombe sale.

Même s'ils savent que ça vient du régime israélien, ils ne le disent pas. Ils ne l'admettent que plus tard, parce que personne n'y croit. Ensuite, ils parlent d'armes chimiques, d'armes biologiques et de cellules dormantes. Tout ça en l'espace de deux ou trois semaines. Pourquoi ? Parce qu'ils cherchent la guerre. Le régime israélien et le lobby sioniste veulent la guerre à tout prix. Ils ne vont pas gagner cette guerre. Les Américains ne vont pas gagner cette guerre, mais ils en veulent quand même davantage. Et ils sont prêts à sacrifier l'économie américaine et l'économie mondiale pour ce régime sioniste génocidaire. Et puis, il y a eu cette émission de Fareed Zakaria, où il demandait pourquoi l' Iran cherche depuis des décennies à mettre au point des armes nucléaires.

Mais on sait tous que les services de renseignement américains ont dit que l'Iran ne cherchait pas à se doter de l'arme nucléaire. L'Iran ne développe plus d'armes nucléaires depuis deux mille trois. Et l' Agence internationale de l'énergie atomique dit que rien n'indique que l'Iran ait cherché à se doter de l'arme nucléaire, ni avant ni après deux mille trois. Pourquoi Fareed Zakaria ferait-il ça ? Pourquoi CNN ferait-elle ça ? Et puis, The New York Times essaie d'établir une espèce de lien entre les réserves d'eau et les barrages de l'Iran, d'un côté, et ses bases souterraines, de l'autre. Encore une fois, les médias libéraux. Ça montre bien que le régime politique, la classe Epstein… c'est du pareil au même. Que ce soit The Guardian ou Sky News au Royaume-Uni, ou encore Breitbart, Fox News ou The New York Times, c'est du pareil au même. MSNBC, CNN… tous les mêmes.

#Danny

Eh bien, professeur Marandi, puisqu'on se parle le jour de Thanksgiving, il y a un petit épisode de l' histoire qui est intéressant et qui, je crois, permet de faire un parallèle. Beaucoup de gens ne savent peut-être pas que le premier Thanksgiving a été proclamé en mille six cent trente-sept, dans ce qui

est aujourd'hui le Connecticut, après un terrible massacre du peuple pequot. Je crois qu'entre sept cents et mille Pequots ont été tués, dont des femmes et des enfants. Et après ça, le gouverneur, John Winthrop, a proclamé une journée d'action de grâce.

C'est de là que ça vient officiellement. Pas de Plymouth, rien de tout ça. Pour justifier le massacre, on disait que des guerriers péquots préparaient une attaque contre les hommes, les femmes et les enfants de la colonie elle-même. Voilà comment on l'a justifié. C'est vraiment intéressant. Le parallèle avec le discours qu'on entend toujours sur l'Iran est frappant. Et puis, bien sûr, on pourrait en parler pendant des heures, des Palestiniens, du Hamas, de la résistance. C'est toujours la même histoire : ils sont sur le point de faire quelque chose de terrible.

#Mohammad Marandi

L'empire est toujours la victime. L'empire est toujours la victime.

#Danny

Ils sont sur le point de faire quelque chose de terrible, alors l'empire doit, vous voyez, frapper le premier. Et bien sûr, si on regarde ce qui s'est passé en Iran, par exemple, ce sont des civils qui ont été pris pour cible, dont des femmes et des enfants. Alors, qu'est-ce que vous en pensez ? Je veux dire, on voit des parallèles frappants avec l'histoire. C'est ce que j'appelle « la boucle ». Parfois, on a l'impression d'entendre les mêmes vieux discours sur l'Iran et la région, dont certains remontent à un passé récent, recyclés en propagande pour pousser à l'escalade militaire. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, vous avez raison. Ils ont utilisé la propagande sur la bombe sale contre Saddam Hussein. Ils l'ont aussi accusé d'avoir des armes chimiques. Et je crois qu'ils ont ressorti l'accusation de la bombe sale contre Oussama ben Laden aussi. Donc oui, c'est toujours la même chose. Ça influence même les gens qui sont contre la guerre. La dernière fois que je suis passé dans l'émission de Piers Morgan — et je n'ai aucune envie d'y retourner —, il y avait deux personnes qui soutenaient le génocide et la guerre, et deux personnes qui étaient contre la guerre. Aucune de ces deux dernières ne voulait dire que l'Iran était la victime. Toutes les deux préféraient dire : « Ben, tous les gouvernements sont des mafias. »

Je ne veux pas les nommer, mais l'un d'eux a dit : « Tous les gouvernements sont des mafias. » Qu' est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire qu'ils mettent sur le même plan moral les États-Unis, qui sont l' agresseur, et les Iraniens, qui sont les victimes. Ils n'arrivent donc même pas à dire que l'Iran est la victime. Et puis l'autre, qui était aussi contre la guerre, a dit que l'Iran ne se battait pas à la loyale. Il était contre la guerre, mais il s'en prenait aussi à l'Iran. Et vous savez, je pense que c'est important. Il n'arrêtait pas de répéter : « L'Iran ne se bat pas à la loyale. » Alors, si on prend un peu de recul,

pourquoi est-ce que je dis ça ? Revenons sur les armes chimiques, le terrorisme et les armes nucléaires pendant la guerre de quarante jours. Pour ça, j'ai utilisé DeepSeek et Kimi. Vous pouvez vérifier par vous-même, et les gens qui vous regardent aussi.

J'ai demandé combien de civils étaient morts dans les pays arabes du golfe Persique pendant les quarante jours de combats. J'ai posé la question de plusieurs façons, et les deux m'ont donné des chiffres différents : ça allait de onze à trente, voire quarante. Mais je pense que c'était plutôt une douzaine, ou deux douzaines tout au plus. Donc l'Iran a lancé des milliers de missiles et de drones — des milliers — et a détruit toutes ces bases américaines. Et au total, disons qu'une douzaine de civils, de non-combattants, ont été tués. Vous appelez ça se battre salement ? Dès le premier jour de la guerre, les Américains ont massacré des centaines de civils. Rien que le premier jour, à Minab, ils ont tué cent soixante-huit écoliers, surtout des petites filles, ainsi que leurs enseignants. Délibérément. Délibérément. Parce que beaucoup d'élèves de cette école étaient des enfants d' officiers de marine.

Ils voulaient donner une leçon aux officiers de marine. Et puis, à Lamerd, ils ont bombardé un complexe sportif où des adolescentes jouaient au volley et des garçons jouaient au foot. Ils les ont tous tués. Ensuite, ils ont frappé d'autres endroits. Des centaines de personnes ont donc été tuées dès la première minute, et ce n'était pas le brouillard de la guerre. C'étaient les toutes premières frappes. Alors, après quarante jours de frappes iraniennes, combien de civils ont été tués ? Chaque fois qu'un innocent est tué, c'est tragique. Mais n'importe qui peut vérifier, là, tout de suite, pendant qu'on se parle. Vous aussi, vous pouvez vérifier. Une poignée de civils, une douzaine peut-être… disons deux douzaines, voire trois, ont été tués en quarante jours. Mais les Américains et les Israéliens, eux, en ont tué des milliers. Ça, c'est se battre salement.

#Danny

Pardon, pardon. Mais oui, ça coupe de nouveau. Vous disiez que les États-Unis et Israël avaient tué des milliers de personnes pendant ces quarante jours. C'est là que vous en étiez.

#Mohammad Marandi

Qu'est-ce que je viens de dire ?

#Danny

Ah, vous avez dit qu'Israël et les États-Unis avaient tué des milliers de civils pendant la guerre de quarante jours.

#Mohammad Marandi

Donc l'Iran tire des milliers de missiles et lance des milliers de drones, et une poignée de personnes sont tuées. Les Américains et les Israéliens tuent des milliers de personnes, et c'est l'Iran qui se bat salement ? Ce qui est triste dans tout ça, c'est que certains opposants à la guerre traitent l'Iran comme ça. Je ne parle pas de tous. Et puis, un autre exemple : Saddam Hussein a envahi l'Iran, là encore avec le soutien des États-Unis, et les États-Unis sont entrés en guerre contre l'Iran la dernière année du conflit. En mille neuf cent quatre-vingt-huit, les États-Unis ont combattu directement aux côtés de Saddam Hussein contre l'Iran. Mais quand Saddam a envahi l'Iran, avec le soutien des États-Unis, des pays occidentaux et de l'Union soviétique, il s'est mis à bombarder les villes iraniennes à l'artillerie et à tirer des missiles sur elles.

L'Iran n'a pas riposté. L'Iran a protesté auprès de l'ONU et d'autres pays, mais il se refusait à riposter. Je ne sais pas combien de temps ça a duré. Vous pouvez vérifier. Mais pendant toute une année, peut-être un an et demi, Saddam a continué à tirer des missiles sur nos villes, tuant des milliers d'innocents. Et l'Iran se refusait toujours à riposter. Les Iraniens ont fini par comprendre que ça n'allait pas s'arrêter. Et l'Occident restait indifférent. Les Occidentaux soutenaient Saddam. Alors l' Iran a commencé à tirer des fusées éclairantes. Chaque fois que les forces de Saddam frappaient des villes iraniennes, l'Iran tirait des fusées éclairantes au-dessus de villes irakiennes pour dire aux Irakiens : « Regardez, on peut vous frapper, mais on ne veut pas le faire. » Ça n'a pas marché. Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? Au bout d'un moment, les Iraniens se sont dit : « Bon, on va riposter. Mais comment ? »

#Danny

D'après Google, professeur Marandi, il s'est écoulé environ quatre ans et demi avant que l'Iran ne tire à son tour ses propres missiles en représailles. Donc, en fait, c'est long. C'est très long.

#Mohammad Marandi

Donc Saddam attaquait sans prévenir. Mais avant de riposter en tirant des missiles, les Iraniens disaient à la population irakienne : « Vous avez vingt-quatre heures pour quitter ces villes. » Ensuite, ils commençaient à frapper, et dès que Saddam arrêtait, ils arrêtaient aussi. Quel pays se bat comme ça ? Vous pouvez me citer une guerre, ces cinquante dernières années, où l'un des camps s' est battu comme ça ?

#Danny

Professeur Marandi, vous avez demandé si quelqu'un pouvait citer un autre pays qui avait mené une guerre comme celle-là au cours des cinquante dernières années, et puis la connexion s'est coupée. Je crois que votre image s'est figée, mais on dirait que ça revient petit à petit. Vous pouvez peut-être reprendre là où vous en étiez.

#Mohammad Marandi

En gros, c'était ça. Ce que je veux dire, c'est : quel autre pays s'est battu comme ça ? L'invité de cette émission dit que l'Iran se bat sans scrupules. Voilà la réalité dans laquelle on vit : en Occident, même quand ils invitent quelqu'un qui est contre la guerre, ils ne présentent pas l'Iran comme la victime. Ils essaient de mettre les deux camps plus ou moins sur le même plan moral.

#Danny

Oui, c'est un très bon point. J'ai aussi consulté Grok, qui dit qu'une vingtaine de civils ont été tués dans les pays du Golfe pendant la guerre de quarante jours, en citant Amnesty International en juin. Il en compte dix aux Émirats arabes unis, deux à trois à Bahreïn, trois à cinq en Arabie saoudite, et quelques-uns au Koweït, au Qatar et à Oman. Ces chiffres sont difficiles à vérifier. Mais ce qui est intéressant, c'est que le bilan pourrait être encore plus favorable à l'Iran. Parce qu'il est aussi difficile de savoir si ces morts ont été causées par des missiles et des drones iraniens, ou par des tirs ratés de Patriot, de THAAD et d'autres systèmes de défense aérienne utilisés pour les intercepter. Certains diront peut-être : « Bon, là, on coupe les cheveux en quatre. » Mais ces systèmes sont censés être les armes les plus efficaces contre n'importe quelle incursion de missiles ou de drones.

Et pourtant, professeur Roddy, on a montré les images. Dans beaucoup d'émissions, encore récemment, on a diffusé des vidéos de Bahreïn et d'ailleurs où l'on voit des bâtiments en feu à cause de défaillances de la défense antiaérienne. Et comme on l'a expliqué dans cette émission, ces défaillances font en fait partie du fonctionnement normal de ces systèmes de défense antiaérienne. J' ai vu des bilans qui parlaient de plus de neuf mille missiles, et j'ai vu aussi des estimations plus basses. Tout dépend si les grands médias occidentaux veulent faire passer l'Iran pour plus menaçant ou pour plus faible. L'Iran n'a jamais dit combien de missiles il avait réellement tirés, mais on parle de plusieurs milliers, jusqu'à dix mille. Et oui, vingt-huit, c'est assez impressionnant. Et pour ces vingt-huit morts, difficile de dire s'ils sont dus à des ratés de tir ou à des dysfonctionnements de missiles Patriot ou THAAD, ou bien à des missiles et à des drones iraniens.

Donc, c'est évident que l'Iran ne visait pas les civils. Il a fait preuve d'une précision incroyable pour éviter de faire des victimes civiles, ce qui est difficile dans un endroit comme Bahreïn. Je ne sais pas quel pourcentage du territoire la Cinquième Flotte occupe, mais c'est une part importante. J'ai entendu dire que c'était quelque chose comme un tiers du pays tout entier, et c'est un tout petit, petit, petit pays. Un collègue qui est allé plein de fois à Bahreïn vient de me dire : « Je ne vois pas ce que l'Iran pourrait bien frapper à Bahreïn, tellement c'est petit. » Enfin bref, je voulais juste le signaler.

#Mohammad Marandi

Autre chose : ceux qui sont morts étaient des travailleurs étrangers. On les a forcés à aller travailler parce que beaucoup d'entre eux sont, au fond, des esclaves, des travailleurs sous contrat qui ne

sont pas libres de partir. Alors, quand les citoyens de ces pays rentrent chez eux, ils laissent ces gens au travail parce qu'ils se fichent de ce qui peut leur arriver. Donc, ces deux douzaines de personnes, ou peut-être une douzaine et demie, qui ont malheureusement été tuées au cours de ces quarante jours sont sans doute mortes parce qu'on ne les a pas autorisées à quitter leur lieu de travail. Mais quoi qu'il en soit, ce qu'il faut retenir, c'est que l'Iran a fait incroyablement attention à ne pas faire de victimes civiles, que ce soit pendant la guerre contre Saddam Hussein ou pendant cette guerre-ci. Mais du côté des Américains et des Israéliens, c'était l'inverse.

#Danny

Eh bien, professeur Marandi, avant l'émission, on parlait de la possibilité que l'Iran passe à l'action. Ça irait aussi dans le sens de ce que vous disiez : l'Iran ne relâche pas la pression. Il ne veut pas la guerre, mais il continue de faire pression sur les États-Unis pour les pousser soit à reculer, soit à aller encore plus loin dans l'escalade, au risque de s'affaiblir. L'Iran, lui, veut que la guerre cesse complètement. Pendant qu'on parlait, l'armée koweïtienne a annoncé que l'Iran avait pris pour cible un site vital au Koweït avec des drones d'attaque à usage unique, faisant des dégâts et des blessés. L'Iran ne l'a pas reconnu, mais voici le communiqué officiel de l'armée koweïtienne. Il indique que plusieurs drones hostiles ont été détectés dans l'espace aérien du Koweït et que des militaires ont été blessés.

Oui, l'Iran ne relâche pas la pression. On parle des pétroliers et des bases. Vous pouvez peut-être nous éclairer là-dessus : l'Iran veille vraiment à préserver ses stocks de missiles balistiques, de missiles hypersoniques et d'autres types de missiles. Il mise presque entièrement sur les drones. Je crois qu'il a utilisé des missiles balistiques lors d'une attaque récente, mais la plupart du temps, il se contente des drones et ne semble pas penser avoir besoin d'autre chose. Comment voyez-vous la tournure que prennent les événements, surtout quand on voit ce qui semble bien prouver que l'Iran ne laisse aucun répit aux États-Unis, même le jour de Thanksgiving ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, les Iraniens utilisent des drones parce qu'ils ne coûtent vraiment pas cher. Et les cibles, chez ceux qui ont fait la guerre à l'Iran et chez ceux qui l'ont facilitée, sont très vulnérables. Elles sont proches, juste de l'autre côté du golfe Persique, donc faciles à atteindre. Pas besoin d'utiliser des missiles. Mais l'Iran fabrique des missiles en très grand nombre. Et même s'il construit de nouvelles bases souterraines pour les abriter — on a vu dans les médias iraniens des images de deux nouvelles bases inaugurées la semaine dernière —, il a du mal à stocker tous ces missiles. Il en a fabriqué tellement ces derniers mois qu'il commence à manquer de place dans ses installations et ses bases souterraines.

Bien sûr, je suis certain qu'ils trouveront une solution, mais ce ne sont pas les missiles qui leur manquent. Ces attaques de drones vont donc continuer. L'Iran va affaiblir l'ennemi, à la fois pour renforcer son contrôle sur le détroit et le golfe Persique, et pour réduire les capacités de l'adversaire

au cas où celui-ci voudrait déclencher une guerre. Jusqu'ici, parmi les cibles, il y a eu beaucoup de systèmes de défense antiaérienne Patriot et de radars américains. Une fois ces systèmes détruits, si une guerre ouverte éclate, il sera beaucoup plus difficile pour les Américains de suivre la situation, de protéger leurs moyens militaires, et ainsi de suite. Et ça montre aussi que l'Iran ne se laisse pas intimider par les Américains.

Les Américains parlent d'attaquer l'Iran, et les Israéliens aussi. Et au lieu de reculer, les Iraniens frappent des cibles parce qu'on n'est pas en période de cessez-le-feu. Il n'y a pas de cessez-le-feu. Et les Américains, eux aussi, mènent bel et bien des frappes contre l'Iran. Ils ne l'ont pas fait depuis quelques jours. Je ne sais pas pourquoi, mais ils pourraient reprendre d'ici peu. Qui sait ? Mais il n'y a pas de cessez-le-feu, donc les Iraniens ont tout à fait le droit de frapper des cibles. Ce n'est pas comme quand le régime israélien a signé un faux cessez-le-feu avec les Palestiniens à Gaza. Les Américains, Erdogan, Sissi et Abdallah de Jordanie… Tout ce monde s'est réuni pour célébrer ce faux cessez-le-feu.

#Danny

Pardon, professeur Rodney, juste pour préciser les choses pour ceux qui nous écoutent : vous disiez qu'Abdallah de Jordanie et d'autres dans la région se réjouissaient d'un cessez-le-feu qui, en réalité, n'existe pas. Peut-être que vous pouvez reprendre là-dessus.

#Mohammad Marandi

Oui, je disais juste qu'ils ont tous salué un faux cessez-le-feu proposé par Trump, alors que le régime israélien continue de tuer des Palestiniens tous les jours. Hier, ils en ont assassiné onze, et avant-hier, dix, dont beaucoup d'enfants et de femmes. Mais avec l'Iran, il n'y a pas de cessez-le-feu, et les Américains frappent bel et bien l'Iran. Alors, quand l'Iran frappe le Koweït ou n'importe quelle autre cible — à supposer qu'il ait bien frappé le Koweït, puisque, comme vous l'avez souligné, les Iraniens n'ont encore rien annoncé —, il a tout à fait le droit de le faire, non ?

#Danny

Rebondissement, professeur Marandi : non seulement l'armée koweïtienne affirme que c'est un site vital, mais selon certaines informations, des militaires italiens ont été blessés dans la frappe. Et je trouve ça intéressant, vu le rôle particulier de l'Europe et la situation délicate dans laquelle elle se trouve. L'Iran a dit, bien sûr, qu'il avait augmenté la portée de ses missiles au point que, si des bases situées dans des pays européens servent bientôt à une opération de grande ampleur contre l' Iran, elles ne seront pas à l'abri.

Mais oui, on n'en parle pas beaucoup, mais bien sûr, l'Europe a beaucoup apporté son soutien dans cette guerre. Et puisqu'on parle de récits d'opérations sous faux drapeau, de propagande, de tout ça, il n'y a pas si longtemps, au début de l'automne, la Royal Air Force nous disait que l'Iran

cherchait à détruire des bombardiers et leurs hangars sur des bases de la Royal Air Force qui étaient en fait des bases militaires américaines. Alors, que pensez-vous du rôle de l'Europe là-dedans ? À vrai dire, je ne savais pas qu'il y avait encore des militaires européens sur ces bases, mais apparemment, il y en a. Comment vous réagissez ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, beaucoup d'entre eux ne sont pas forcément dans ces bases-là. Pour ces personnes en particulier, je ne sais pas, mais beaucoup sont maintenant stationnés dans des bases du pays hôte, parce que leurs propres bases ont été détruites. Les bases américaines ont été détruites. Dans certains cas, ce qui reste des forces américaines se trouve encore dans les parties des bases qui n' ont pas été détruites, mais certains se sont déplacés vers les bases du pays hôte. Et il y en a même qui logent dans des hôtels et d'autres bâtiments mis gratuitement à la disposition des États-Unis et de leurs alliés pour héberger leurs troupes. Je suppose que c'est un système de défense antiaérienne qui a été touché.

Ce n'est qu'une supposition, mais je dirais que c'était un système italien de défense antiaérienne, utilisé pour aider les Américains, les Israéliens et ces régimes à contrer la riposte iranienne quand ils lancent une attaque contre l'Iran. Si je pense ça, c'est parce que, ces derniers jours, l'Iran cible des systèmes de défense antiaérienne et des radars. Mais oui, les Européens sont complices de cette guerre, tout comme ces régimes arabes. Ils sont tous complices. Ils ont tous aidé les Israéliens et les Américains. On a vu le commandant de l'OTAN se vanter que cinq mille vols avaient décollé de pays membres de l'OTAN au cours des deux premiers mois de la guerre pour appuyer les bombardements de cibles civiles et militaires iraniennes.

#Danny

Oui, c'est un très bon point sur leurs systèmes de défense aérienne, parce qu'on sait déjà que les États-Unis en consomment à toute vitesse. L'Iran semble bien au courant des pénuries d'armes. L' armée iranienne a dit récemment que ce sont les États-Unis qui sont en train de manquer d'armes. Mais les États-Unis continuent d'en envoyer là-bas. Enfin, je pense que beaucoup de gens ne comprennent pas que, si les États-Unis ont beaucoup hésité à lancer une opération d'envergure, ils n' ont pas hésité à s'y préparer par tous les moyens à leur disposition.

Le commandement central américain essaie de renforcer à nouveau ces sites avec du matériel militaire, ce qui veut dire que les États-Unis épuisent encore un peu plus leurs stocks de défense antiaérienne. Et bien sûr, une bonne partie de ce matériel est allée au régime israélien, ce qui explique probablement pourquoi Israël a tellement envie de relancer la guerre. En tout cas, ils se sentent sans doute mieux préparés. C'est peut-être une erreur de calcul, mais ce ne serait pas surprenant que le réapprovisionnement et le réarmement d'Israël, conjugués à sa démesure, à son arrogance et à sa soif de sang, forment un mélange toxique qui attise son envie de relancer la guerre à plus grande échelle. Qu'est-ce que vous en pensez ?

#Mohammad Marandi

Le régime israélien ne sera pas en sécurité. Il n'a pas assez de moyens de défense antiaérienne pour se protéger. Une défaite des États-Unis et de leurs relais dans le golfe Persique serait désastreuse pour le régime, parce qu'il dépend entièrement des États-Unis. Et si les moyens américains et leurs relais sont détruits, ça affaiblit considérablement les États-Unis, ce qui, à son tour, affaiblit le régime. Sans le soutien total de l'Europe et des États-Unis, sans les milliards et les milliards de dollars qu'il reçoit chaque année, directement et indirectement, le régime s'effondrerait. Et on a vu par le passé que les Iraniens ont frappé des cibles israéliennes avec beaucoup d'efficacité.

Et cette fois-ci, les Iraniens vont frapper beaucoup plus fort. Il y a désormais moins de défenses antiaériennes partout ailleurs, et l'Iran semble en frapper de plus en plus. Et au Yémen, ils épuisent aussi ce qui reste des défenses antiaériennes saoudiennes. Donc, lors de la prochaine guerre, l'Iran pourra se concentrer encore davantage sur le régime israélien, parce qu'ailleurs, il ne reste que très peu de défenses antiaériennes, voire plus du tout. Ces missiles et ces drones passeront beaucoup plus facilement, si bien que l'Iran pourrait frapper le régime israélien beaucoup plus fort. Le régime n' a pas de solution. S'il veut la guerre avec l'Iran, il va prendre une sacrée raclée.

Et tous les moyens militaires de l'Iran sont enfouis profondément sous terre. Ils peuvent bombarder les civils iraniens. Ils peuvent frapper les infrastructures civiles iraniennes. Ça ne surprendrait personne, parce que ce sont des régimes barbares. Quand Bessent, Trump et des sénateurs se vantent de vouloir asphyxier les Iraniens et provoquer l'effondrement de leur société, ils montrent tout simplement qui ils sont. Quel régime et quelle classe politique dégénérés, aux États-Unis et en Occident ! Mais quand l'Iran ripostera, sa riposte sera bien pire. Ces pays du golfe Persique seront rayés de la carte. Ils disparaîtront en quelques jours, parce que ce ne sont que de minuscules régimes qui ont du pétrole ou du gaz.

Donc, une fois que l'Iran aura détruit leurs installations pétrolières et gazières, c'en sera fini pour eux. Et ils sont tous coupables, parce qu'ils facilitent la guerre. Ils y participent. Quand ça arrivera, l' économie mondiale s'effondrera et on plongera dans une grande dépression. Donc, il n'y a vraiment pas de bonne option pour le régime israélien. S'il y a une guerre, ça finira mal pour eux. Leurs ressources et leurs infrastructures seront détruites elles aussi. Mais si on regarde les choses à plus grande échelle, les États-Unis en sortiront très affaiblis, et les gens du monde entier tiendront les Israéliens et le sionisme pour responsables de cette catastrophe, parce qu'ils s'obstinent à…

#Danny

Eh bien, d'abord, Ronnie, si je me souviens bien, l'une des raisons pour lesquelles vous vous êtes attiré les foudres de Piers Morgan, c'est que vous avez dit quelque chose de très proche de ce que vous venez de dire ici. Je crois qu'il s'est vraiment énervé contre vous et qu'il vous a dit : « Comment pouvez-vous, enfin, parler de toutes ces horreurs que commettent les États-Unis et Israël,

puis parler de l'Iran qui rayerait de la carte les régimes des pays du Golfe ? » Vous pouvez peut-être réagir à ça, parce que c'est une mise sur le même plan assez intéressante, quand on sait que les pays du Golfe n'agissent certainement pas de manière indépendante. Et vous avez montré, comme beaucoup d'autres, que c'est en fait la présence militaire américaine dans la région qui permet aux États-Unis de mener cette guerre. Ce n'est pas comme si les avions américains décollaient de bases aux États-Unis et faisaient tout le trajet jusqu'en Iran pour mener des bombardements et d'autres opérations. Alors, que répondriez-vous à cette idée qu'on peut mettre l'Iran et les États-Unis sur le même plan dans cette guerre ?

#Mohammad Marandi

Bien sûr que ce n'est pas du tout la même chose. Je m'explique très rapidement. C'est facile à comprendre. Quand Saddam Hussein a envahi l'Iran, ces pays lui ont donné des centaines de milliards de dollars pour tuer des Iraniens. À l'époque, l'Arabie saoudite et le Koweït, en particulier, étaient plus riches que les autres. Après la guerre, l'Iran leur a pardonné et a cherché à se rapprocher d'eux. Pendant la guerre des douze jours, ils ont aidé les Israéliens. Comment ? Des avions ravitailleurs américains ont décollé de ces pays avec du kérosène que ces pays leur avaient fourni gratuitement.

Ils ont fourni ce carburant à des avions américains, qui ont ensuite ravitaillé les avions de combat israéliens avec ce carburant offert par ces pays, pour qu'ils puissent bombarder l'Iran. Donc, ces pays ont participé à la guerre des douze jours. On ne les a pas frappés, sauf quand les Américains ont frappé l'Iran : là, les Iraniens ont frappé le Qatar. Dans cette guerre, comme on l'a dit tout à l' heure, seule une poignée de personnes ont été tuées dans ces pays, et c'étaient probablement des travailleurs. Pourquoi ? Parce que l'Iran a pris soin de ne pas tuer de civils, alors que des milliers d' Iraniens ont été assassinés. Mais cette fois-ci, les Iraniens disent que c'est une mesure de dissuasion.

#Danny

Professeur Miranda, je crois que vous disiez que, cette fois-ci, l'Iran y voit un moyen de dissuasion. Je vous en prie, poursuivez.

#Mohammad Marandi

Oui. Mais cette fois, si les États-Unis et le régime israélien s'en prennent à nos infrastructures vitales, les pays qui leur facilitent la tâche en coopérant avec les Américains et les Israéliens sont complices. Ce serait donc une riposte. Et dire qu'on va riposter, c'est de la dissuasion. L'Iran ne veut pas la guerre. Il ne veut pas que ça arrive. Il les prévient : si vous faites ça, voilà ce qu'on fera. Alors ne le faites pas. Mais si vous le faites, on ripostera. On n'a pas d'autre choix. On ne peut pas rester les bras croisés et les laisser détruire notre pays.

Et puis le Koweït, les Émirats, l'Arabie saoudite, Bahreïn et le Qatar disent : « Eh bien, nous, on n'y est pour rien, on ne fait que regarder. » Mais ils les laissent faire. En ce moment, d'où décollent les F-15 et les F-16 ? Quels pays survolent-ils ? Ils ne décollent pas de porte-avions. Et les avions ravitailleurs, d'où viennent-ils ? Tous ces avions survolent ces pays. D'où viennent les drones américains quand ils frappent l'Iran ou qu'ils sondent l'espace aérien iranien ? Ils viennent de ces pays. Donc ces pays participent à la guerre. Ces avertissements visent à les pousser à prendre leurs distances avec les États-Unis et à faire obstacle à la guerre. Mais s'ils facilitent la guerre, alors ils sont complices.

#Danny

Ce qui m'a frappé en suivant cette guerre, c'est la quantité de renseignements accessibles aujourd' hui en sources ouvertes. Même des particuliers, dont certains se trouvent en Iran même, suivent l' évolution du dispositif militaire américain et ses mouvements. Et beaucoup de sites relèvent un schéma assez frappant : quand les avions ravitailleurs se posent sur la base aérienne d'Al Udeid et restent au sol, c'est qu'aucune opération n'est en cours. Dès qu'ils reprennent les airs, il faut s' attendre à une attaque de plus grande ampleur.

Donc, malgré les destructions à Al-Udeid, les États-Unis y maintiennent leurs avions ravitailleurs. Et c' est probablement au moment où ils partiront en mission qu'une frappe aura lieu. Ça montre comment les États-Unis opèrent. Mais alors qu'on arrive à la dernière partie de l'émission, j'aimerais vous poser cette question : quel est le coût pour l'Iran ? L'Iran frappe les systèmes de défense aérienne des bases américaines dans des pays comme le Koweït et Bahreïn, mais il est clair que l' Iran a estimé qu'il y aurait un prix à payer s'il détruisait purement et simplement ces systèmes.

Le ciblage est quand même très précis. Mais qu'est-ce que ça coûterait à l'Iran de s'en prendre, par exemple, à ces avions ravitailleurs — les 135, je ne sais plus comment ils s'appellent —, aux KC-130, aux Poséidon ? Ils sont tous là, à l'arrêt. Ce sont des cibles faciles. Les États-Unis ne peuvent certainement pas les défendre. Alors, qu'est-ce que ça coûterait à l'Iran de faire monter les enchères de cette façon ? À votre avis, quel est le calcul ? Parce qu'il y a des gens qui regardent les images satellite et qui se disent : « Eh bien, on dirait que c'est du tout cuit. » À votre avis, qu'est-ce qui passe par la tête des dirigeants iraniens quand ils se disent : « Ça n'en vaut pas le coût » ?

#Mohammad Marandi

D'une manière générale, l'Iran veut que tout le monde sache qu'il ne déclenche pas de guerres. Même si, à l'heure où on se parle, nous sommes en guerre, que les États-Unis nous agressent et menacent de nous rayer de la surface de la Terre et de commettre le plus effroyable holocauste de l' histoire de l'humanité, les Iraniens veulent que tout le monde sache que ce ne sont pas eux qui ont commencé. Et donc, même maintenant, ils ciblent les installations radar et les systèmes de défense antiaérienne. Quand l'Iran riposte, il cherche à le faire de façon efficace, mais limitée, pour qu'au

bout du compte, s'il y a un affrontement majeur, la responsabilité en revienne aux États-Unis. Et c' est aux États-Unis que devrait en revenir la responsabilité, même si l'Iran lançait une attaque massive contre les États-Unis et les Israéliens, là, maintenant, à l'heure où on se parle.

On est en pleine guerre. Il n'y a pas de cessez-le-feu, donc l'Iran a tout à fait le droit de le faire. Mais les pays du Sud et la majorité de la population mondiale, y compris beaucoup de gens en Occident, prennent le parti de l'Iran parce qu'à leurs yeux, c'est lui qui agit de façon morale. L' Occident a beau essayer de diaboliser l'Iran, sur le plan moral, il lui est infiniment inférieur. Je pense donc que les Iraniens veulent faire attention à ne pas trop faire monter la tension, à moins d'y être obligés, parce que ça ternit encore davantage l'image du régime israélien, des États-Unis et de leurs relais. Et si, plus tard, l'Iran est contraint de frapper très fort, ce qu'il fera s'il y a une guerre, alors tout le monde estimera que c'est parfaitement justifié.

#Danny

On apprend maintenant que les deux Italiens signalés comme victimes de la récente attaque de drones iraniens seraient en fait morts. Je ne peux pas le confirmer, et on ne peut pas non plus confirmer que ce sont les drones iraniens qui ont fait ces victimes. Enfin, comme on l'a montré tout à l'heure, l'armée koweïtienne a dit qu'elle avait neutralisé les drones, ce qui voudrait dire qu'elle a fait feu avec ses systèmes de défense antiaérienne. Donc, on ne sait pas exactement ce qui a causé les blessures ou, si ces informations se confirment, les décès. Je tenais juste à le préciser. Un dernier mot ? Vous savez, c'est Thanksgiving aux États-Unis. Quel message souhaitez-vous adresser à notre public américain, et à ceux qui ne fêtent pas Thanksgiving, qu'ils soient aux États-Unis ou ailleurs dans le monde ?

#Mohammad Marandi

Eh bien, d'abord, le CENTCOM et ces dictatures arabes n'arrêtent pas de dire qu'ils ont intercepté tous les drones et missiles iraniens. Et puis, après la guerre de quarante jours, on a vu que toutes les bases américaines avaient été détruites. C'était tellement grave que le sénateur Murphy n'a même pas été autorisé à les visiter. Alors, qu'il s'agisse du Koweït, des États-Unis, du Qatar, de l' Arabie saoudite ou des Émirats, leurs démentis et leurs déclarations, c'est du faux. On part du principe que c'est faux jusqu'à preuve du contraire. Mais ce n'est pas l'Iran qui a déclenché cette guerre. Ce n'est pas l'Iran qui a déclenché la guerre précédente. Ce n'est pas l'Iran qui a déclenché la guerre de Saddam Hussein.

Et si l'Iran est attaqué, c'est parce qu'il soutient le peuple palestinien et qu'il veut que le génocide cesse. C'est très simple. Ils ont beau essayer de diaboliser l'Iran, voilà où on en est. L'Iran et l'Axe de la résistance disent : « Mettez fin au génocide. » L'Occident veut que le régime israélien fasse ce qu'il a à faire. C'est comme ça. Et les gouvernements de la région, que ce soit en Turquie, en Arabie

saoudite, en Égypte ou aux Émirats, ne feront rien pour le peuple palestinien. S'ils font quelque chose, ce sera plutôt d'aider à attaquer les forces armées yéménites pour le compte de l'Arabie saoudite, qui est une alliée des États-Unis. Voilà où on en est.

#Danny

Et on n'a même pas eu le temps de parler du Yémen, ni d'Ansar Allah, qui a infligé de sérieux dégâts à Ras Tanura et continue d'avancer vers son objectif : vaincre une fois pour toutes le régime saoudien. Et ça veut dire aussi vaincre les États-Unis dans cette partie du monde. Professeur Morandi, d'abord, vous savez, c'est Thanksgiving, mais les United American Indians of New England appellent ça une journée de deuil.

Et bien sûr, les Palestiniens et d'autres habitants de la région dont on parle sont en deuil jour après jour depuis que cette guerre — cette guerre génocidaire, je dirais — s'est intensifiée après le sept octobre. Alors je voudrais revenir à nos conversations précédentes, quand on disait : « Gardez ça à l'esprit. » Tout le monde devrait garder ça à l'esprit. Et puis, tout le monde devrait cliquer sur « J'aime », parce que, comme vous pouvez le constater, le professeur Morandi n'a pas eu à me donner mes coups de fouet aujourd'hui. On n'a même pas parlé de cette histoire ridicule de musiciens qui se seraient fait fouetter.

C'était quoi, quatre hommes et une femme, c'est ça ? Je regardais des témoignages iraniens là-dessus, et ils disaient : « Mais personne ne comprend qu'en fait, certaines règles ne sont pas appliquées de la même façon partout. » Eh bien, rappelle-le-moi la prochaine fois. On pourra parler de ce genre de choses. Oui, oui, parce que c'est très important. Mais bon, je me suis dit que j'allais en plaisanter un peu, tellement le récit lui-même est ridicule. Mais oui, ces monstres génocidaires s'inquiètent tellement, mais tellement, pour les quatre hommes et la femme qui ont été punis. Enfin, ils ne s'inquiètent pas pour les quatre hommes. Non, c'est sûr.

Juste cette femme. Les quatre hommes n'ont même pas été mentionnés. Pour ça, il faut lire les petits caractères dans la couverture de la BBC. Et puis il faut aller voir d'autres sources ne serait-ce que pour entendre parler des massacres et des meurtres de personnes en Palestine et, vous savez, des autres Iraniens, et cetera. Enfin bref, professeur Morandi, merci beaucoup. On va se quitter là-dessus, tous ensemble. Cliquez sur « J'aime ». Ça aide toujours l'émission et ça permet à plus de gens d'entendre ce que le professeur Morandi a à dire dans cette discussion. Ça aide avec l'algorithme. Merci à tous les modérateurs, à tous ceux qui nous ont suivis et à tous les membres. Dans la description de la vidéo, juste en dessous, vous trouverez toutes les façons de soutenir l'émission : Patreon, Substack et bien plus encore.

#Mohammad Marandi

Joyeuses fêtes à toutes celles et ceux qui les célèbrent, et à demain, tout le monde !

#Danny

Je te dirai ce qui se passe le vingt et un novembre.